MESSAGE DE MGR NOËL SIMARD À L’OCCASION DU

DINER DES FÊTES / 16 JANVIER 2018

Tout d’abord, un grand Merci à chacun et chacune pour sa présence, son engagement et son témoignage de foi et de charité. *Your presence and commitment are for me a source of hope and joy.*

C’est une joie pour moi de commencer l’année 2018 en vous retrouvant à ce dîner qui nous donne l’occasion de fraterniser et d’unir nos forces pour la mission. Laissez-moi vous présenter deux jeunes qui cheminent vers la prêtrise : Monsieur Guillaume Benoit et Monsieur Dominique Talbot.

Mon message en ce début d’année se structure en trois temps, exprimés par trois expressions :

1. SOS
2. Écoute et regarde
3. Lève-toi et va
4. SOS

Vendredi dernier, j’ai écouté la chanson *SOS d’un terrien en détresse* de Starmania, chant exécuté par un chanteur prodige du Kazakhstan, Dimash Kudaibergen. En écoutant cette chanson, j’ai pensé à tous les SOS émis par tant de gens en détresse! Sur le plan mondial, j’ai pensé aux victimes de la guerre en Syrie, en Irak, dans certains pays d’Afrique, aux victimes de tremblements de terre, d’ouragans, d’inondations et de feux de forêt, aux victimes d’actes terroristes : à travers ce chant, j’entendais le SOS des réfugiés, des migrants, des victimes de la misère et de l’injustice.

Chez nous, pensons au SOS des gens aux prises avec le chômage, l’itinérance, la ségrégation, les abus sexuels et physiques; aux personnes qui ont vécu le divorce, la séparation, le décès d’un proche, un accident, une perte d’emploi, un sinistre; aux personnes qui vivent dans une grande solitude, aux familles divisées, brisées, blessées…

Dans notre Église, nous vivons une décroissance et un appauvrissement. Nous pouvons entendre le SOS des paroisses et des communautés qui se battent pour survivre, le SOS de pasteurs fatigués, de diacres essoufflés, d’agentes de pastorale submergées, de bénévoles qui veulent passer le flambeau, de gérants et de marguilliers qui se cassent la tête pour joindre les deux bouts… Nous vivons une certaine détresse face à la crise de la relève, face aux fermetures d’églises, face à la pénurie de vocations.

1. Écoute et regarde

Que faire face à tous ces SOS? D’abord, regarder et rendre grâce pour ce qui s’est fait et ce qui se fait. Sur le plan international, pensons aux projets de solidarité et d’entraide mis sur pied pour venir en aide aux victimes (notamment aux Philippines et au Pérou), aux familles d’accueil qui se sont mobilisées pour venir en aide aux Syriens, à tous ceux qui s’engagent en vue de l’ouverture et de l’accueil des réfugiés…

Sur le plan personnel et familial, ayons en mémoire les rencontres familiales, les fêtes d’enfants, les célébrations de baptêmes et de confirmations qui permettent aux gens de se rassembler, les réconciliations entre parents et amis, les progrès de la médecine qui améliorent la vie de nos aînés.

Sur le plan ecclésial, notre pape François est un modèle de solidarité. Dans notre diocèse, pensons à toutes nos belles réalisations : l’Église verte, les fêtes du 125e anniversaire dans les régions et paroisses, le pèlerinage à Rome en juin 2018, le Tournant missionnaire, la Formation à la vie chrétienne, etc. Et ça continue! Pensons à nos quatre jeunes qui sont en cheminement vocationnel en ce moment… Pensons au succès de notre pastorale sociale qui a su venir en aide aux victimes des inondations du printemps dernier!

1. Lève-toi et va!

Lors de la visite Ad Limina du printemps dernier, le pape François a eu l’occasion de nous rencontrer, les évêques du Québec, à quelques reprises, et lors d’une de ces rencontres, il nous a dit cette belle phrase : « Église du Québec, lève-toi et va! ».

La vie nous est donnée pour aller de l’avant. Elle nous est offerte pour recommencer avec un cœur neuf là où nous avons échoué dans le passé, pour bâtir quelque chose de neuf et de beau. En 2018, avec Marie, entreprenons l’année avec confiance et joie, non avec anxiété et peur. Marie est là pour nous montrer comment discerner le Seigneur à l’œuvre, et lui faire confiance.

J’ai vécu la semaine dernière la retraite des évêques, retraite qui nous a invités à faire un parcours spirituel avec de grandes figures de femmes de l’Église. Avec Catherine de Sienne, soyons amoureux et amoureuses de l’Église, apôtres de la paix et de l’unité. Comme elle, confions-nous à la miséricorde et à la providence de Dieu.

Avec Thérèse d’Avila, soyons des hommes et des femmes de prière, et cherchons sans cesse l’union et la compagnie de Dieu. Pour un accroissement de charité, laissons la grâce arroser comme une pluie le jardin de nos vies.

Avec Teresa de Calcutta, écoutons le cri de Jésus « J’ai soif! », qui surgit encore aujourd’hui de tous ces pauvres et ces laissés-pour-compte de la terre. Teresa nous redit que la charité est l’antidote à la désolation et à la désespérance!

Avec Madeleine Delbrêl, soyons des messagers et des messagères d’Évangile au cœur du monde, du quotidien et en ce lieu particulier qu’est la rue (pensons à notre «Pops » qui vient nous quitter, le père Emmet Johns, fondateur de l’organisme « Dans la rue »). Rendons notre Église aimante et aimable!

Avec Thérèse de Lisieux, que notre mission soit l’amour! Sachons présenter au monde un message d’amour et d’abandon à la volonté du Père.

Lève-toi et va, nous lance le pape François. Pour aller où? Avec quelles priorités? Dans la première lecture d’aujourd’hui, Samuel doit choisir un nouveau roi. Comment faire? Dieu lui répond : « Je t’indiquerai ce que tu dois faire. »…

Bien sûr, nous devons faire face à de nombreux défis :

* Mettre en œuvre une façon renouvelée d’être présents à notre monde;
* Maintenir notre dynamisme et notre espérance, malgré les signes d’appauvrissement;
* Donner ensemble un témoignage de foi et de solidarité pour faire naître et grandir la vie chrétienne chez nous;
* Prendre le tournant missionnaire, être une Église en sortie, et ce dans tous les secteurs (pastorale sociale, Formation à la vie chrétienne, pastorale familiale, pastorale vocationnelle, etc.).

Bref, nous devons relever le défi de faire du neuf. Pour ce faire, il nous faut marcher et travailler ensemble, ce qui signifie un meilleur réseautage, et une plus grande communication. Nous devons nous accompagner et nous soutenir mutuellement, ce qui peut se traduire par exemple par la formation de baptisés laïques pour assurer l’intendance et l’intervention pastorale, par le soutien des pasteurs, des agents et agentes, des prêtres venant d’ailleurs, des bénévoles, etc.

À la fin de ce message, recevez mes vœux de paix, de santé et de bonheur pour la nouvelle année. Je nous souhaite de faire du neuf, de marcher dans la confiance avec la bénédiction de Dieu qui nous est toujours offerte. May the blessing of God be with you all year 2018 long! Qu’Il nous ouvre à sa Présence et à son Amour pour être de bons bergers pour les cœurs brisés, pour faire du neuf en faveur de la paix, de la justice, de la solidarité et de l’amour!

Amen